



" LE GOÛT DES AUTRES "

★ EDITORIAL

Trois questions à Agnès Jaoui

POURQUOI AVEZ-VOUS ACCEPTÉ DE PARTICIPER À LA CONFÉRENCE EUROPA CINEMAS ?

À ma connaissance, Europa Cinemas est un des seuls organismes à mener une action efficace en faveur de la diffusion de films qui ne sont pas issus de l'industrie hollywoodienne. C'est un travail indispensable. J'ai rencontré Claude-Eric Poiroux lors du festival Premiers Plans à Angers. Dans un moment d'énergie et aussi d'inconscience, je lui ai proposé de participer à son action en faveur du cinéma européen. Parce qu'au cours de mes voyages pour assurer la promotion du *Goût des autres*, j'ai constaté l'insolente omniprésence du cinéma américain, partout, même à Cuba. En même temps, dans ces pays, il existe des sursauts nationaux, et un public maintenant saturé de l'industrie hollywoodienne, avec l'envie de voir d'autres films, d'autres cultures et des réalisateurs de talent (qui finiront à Hollywood si nous n'y prenons pas garde). J'ai pensé qu'il y avait tant de choses à faire !

EN TANT QUE RÉALISATRICE, COMMENT POUVEZ-VOUS AGIR SUR LA DIFFUSION DE VOS FILMS EN EUROPE ?

En les accompagnant, dès que je peux, pour soutenir les distributeurs qui luttent eux aussi, comme certains exploitants, pour défendre une certaine idée du cinéma. C'est une longue chaîne que j'ai découverte véritablement depuis la sortie du *Goût des autres*. Souvent aussi, j'ai rencontré des réalisateurs qui partageaient mes convictions, et qui étaient prêts à s'engager. En revanche, je n'ai jamais participé à un mouvement collectif, mais je suis prête à l'envisager si cela permet un plus large impact.

L'UNION EUROPÉENNE PEUT-ELLE AIDER À UNE MEILLEURE DIFFUSION DE LA CULTURE EN EUROPE ?

J'espère bien. La dimension européenne devrait nous obliger à une plus grande ouverture vers d'autres histoires et d'autres cultures. Or, je constate que du Nord au Sud, on se connaît mal les uns les autres, et que l'Europe culturelle comme l'Europe sociale sont à la traîne. Les télévisions, surtout, ne font pas beaucoup d'efforts pour s'ouvrir aux productions européennes. Le cinéma, lui, est un art populaire. Chaque réalisateur y raconte à sa façon des histoires qui peuvent toucher profondément le public au-delà de ses frontières. Nous sommes donc solidaires de tous les efforts de la Commission pour soutenir la circulation de nos films en salles. Encore une fois, il y a beaucoup de choses à faire, un public, des talents, ne laissons pas passer cette chance.

Three questions to Agnès Jaoui

WHY HAVE YOU DECIDED TO PARTICIPATE IN THE EUROPA CINEMAS CONFERENCE?

To my knowledge, Europa Cinemas is one of the only programmes that is effectively working to get non-Hollywood films out on screen. Their work is vital. I met Claude-Eric Poiroux at the Premiers Plans Festival in Angers. In a burst of enthusiasm, and rather impulsively, I offered to get involved with them to help support European cinema. Everywhere I went when I was promoting *The Taste of Others*, I saw the insolent presence of American cinema, even in Cuba. But there's a surge of national consciousness in these countries, too, and audiences are fed up with Hollywood's mass productions, they're looking for other films, other cultures and talented filmmakers (who'll end up in Hollywood, if we don't watch out). It seemed to me that there was so much to do!

AS A DIRECTOR WHAT CAN YOU DO TO PROMOTE THE CIRCULATION OF YOUR FILMS IN EUROPE?

By accompanying them myself whenever I can to support the distributors who are also fighting, along with some exhibitors, to promote a certain idea of cinema. It's a long chain that I only really discovered after *The Taste of Others* came out. I often meet directors who think the same way I do and who are willing to get involved. On the other hand, I've never participated in a group movement, but I'm ready to do so if it would have greater impact.

CAN THE EUROPEAN UNION HELP IMPROVE THE DIFFUSION OF CULTURE THROUGHOUT EUROPE?

I hope so. The European context should make us more open towards other histories and other cultures. But I've noticed that from the north to the south, we hardly know each other, that cultural Europe, like social Europe, still has a long way to go. Television, in particular, is making very little effort to open up to European productions. Cinema is a popular art. Every director tells stories in his or her own way that could speak profoundly to audiences in other countries. So we support everything the Commission is doing to promote the circulation of our films. Once again, there is a lot that needs to be done, there are audiences, there is talent, let's not let this chance get away.

Agnès Jaoui is scriptwriter, actress and director. Interview by Anthony Bobeau

PAGE 1

EDITORIAL

PAGE 2-5

CENSURE OU CLASSIFICATION :
LA DIVERSITÉ DES SYSTÈMES EUROPÉENS
CENSORSHIP OR CLASSIFICATION : THE DIVERSITY OF
EUROPEAN SYSTEMS

PAGE 6

CINED@YS 2002 : L'EUROPE À LA CONQUÊTE DU
JEUNE PUBLIC
CINED@YS 2002: EUROPE SETS OUT TO CONQUER ITS
YOUTH

PAGE 7

EUROPA CINEMAS RÉCOMPENSE LES MEILLEURES
SALLES EUROPÉENNES
EUROPA CINEMAS GIVES AWARDS TO THE BEST
EUROPEAN CINEMAS

PAGE 8-10

EUROMED AUDIOVISUEL :
TOUJOURS PLUS DE SALLES ET DE FILMS SOUTENUS
EUROMED AUDIOVISUAL:
SUPPORT FOR AN INCREASING NUMBER OF CINEMAS
AND FILMS

PAGE 11

NOUVELLES DU RÉSEAU
NEWS OF THE NETWORK

PAGE 12

PROGRAMME DE LA 7ÈME CONFÉRENCE ANNUELLE
PROGRAM OF THE 7TH ANNUAL CONFERENCE

EUROPA CINEMAS
54 RUE BEAUBOURG, F 75003 PARIS
TÉL. 33 1 42 71 53 70
FAX. 33 1 42 71 47 55
<http://www.europa-cinemas.org>
Email : europacinema@magic.fr

PRESIDENT :
CLAUDE MILLER

GENERAL DIRECTOR :
CLAUDE-ERIC POIROUX

NEWSLETTER COORDINATION :
FATIMA DJOUMER
ASSISTANT : ANTOINE TROTET

EDITORS : ANTHONY BOBEAU
DOCUMENTATION : STÉPHANE KIEFFER, MENEM RICHA
TRANSLATION : JENNIFER KAKU, C.M.O.

Design : ÇA TOURNE - ★ Bronx



CENSURE OU CLASSIFICATION : LA DIVERSITÉ DES SYSTÈMES EUROPÉENS



"L'Ora di religione"

Multiples et diversifiés, les systèmes de classification des films en Europe mettent en évidence les différences culturelles entre les pays. Souples ou restrictives, les commissions chargées de cette tâche partagent néanmoins le même objectif : la protection des spectateurs les plus jeunes et donc les plus sensibles.

Parle avec elle de Pedro Almodóvar interdit aux moins de 15 ans au Royaume-Uni et autorisé tout public en France, *Irréversible* de Gaspard Noé déconseillé aux moins de 18 ans en Espagne et interdit aux moins de 16 ans en France ou encore *Le Pornographe* de Bertrand Bonello censuré au Royaume-Uni et interdit aux moins de 16 ans en France. Ces quelques exemples démontrent la diversité des sensibilités exprimées par les commissions de classification à travers l'Europe. Passage obligé avant la sortie en salles, ces instances nationales ont néanmoins un objectif commun qui est la protection des mineurs. Quel que soit le pays, leur composition est toujours identique, à savoir un collège représentatif des pouvoirs publics, des familles et des professionnels du cinéma. De l'avis général, la France serait le pays européen le moins sévère, voire le plus permissif. Le système français prévoit plusieurs types de classifications : tout public, interdit aux moins de 12 ans, 16 ans, 18 ans et le X destiné aux œuvres pornographiques ou extrêmement violentes. Si beaucoup l'ignorent aujourd'hui, il faut savoir que l'interdiction totale est toujours possible en France, mais elle est réservée à des cas très particuliers, notamment des films qui appelleraient à la haine raciale. Si elle est vigilante, la Commission de classification a toujours paru agir avec parcimonie. Du moins jusqu'à maintenant... En effet, il semble qu'elle ait durci ses positions depuis l'affaire *Baise-moi*. La sortie en juin 2000 du film de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi avait provoqué un vrai séisme, déclenchant une remise en question du système en vigueur. Comprenant des scènes pornographiques et violentes, *Baise-moi* avait pourtant été interdit aux moins de 16 ans sur décision de la Ministre de la Culture, Catherine Tasca ayant suivi la recommandation de la Commission de classification. Toutefois, l'interdiction avait été assortie d'un avertissement. Le message de ce dernier était très clair : " ce film qui enchaîne sans interruption des scènes de sexe d'une crudité appuyée et des images d'une particulière violence, peut profondément perturber certains spectateurs ". Les précautions ainsi prises n'ont pas été suffisantes pour une association de défense des valeurs judéo-chrétiennes et de la famille proche de l'extrême droite qui avait saisi le Conseil d'Etat en vue de faire interdire le film au motif qu'il tombait automatiquement sous le coup de la loi de 1975 sur la pornographie. Suite à cette requête, le Conseil

d'Etat a décidé à la surprise générale d'annuler le visa d'exploitation du film. Pour motiver sa décision, le juge a estimé que *Baise-moi* " constituait un message pornographique et d'incitation à la violence susceptible d'être vu ou perçu par des mineurs qui pourrait relever de l'article 227-24 du code pénal ". Cette décision a provoqué un débat au sein des milieux politiques et culturels aboutissant à la conclusion que le système français n'était peut-être plus adapté à la société des années 2000. Pour beaucoup, il manquait un intermédiaire entre l'interdiction aux moins de 16 ans et le classement X qui empêche l'accès aux salles traditionnelles. Le législateur a alors remédié à cette lacune en instaurant par décret une interdiction aux moins de 18 ans. À ce jour, deux films sont sortis affublés de cette nouvelle classification : *Baise-moi* qui a pu reprendre sa carrière en salles et *Polissons et galipettes*, montage de films pornos et érotiques du début du siècle. Malgré cette mésaventure très médiatisée, le système français fait toujours des envieux. Ainsi, Jean-Marie Hermand, exploitant du Churchill et du Parc à Liège en Belgique, souhaiterait que les règles actuellement en vigueur dans son pays soient aussi souples. La raison est simple : le système de classification belge ne comporte qu'une seule interdiction aux moins de 16 ans hormis le moins de 18 ans réservé aux films pornographiques. L'absence d'intermédiaire aboutit à un système plutôt sévère. Il convient d'ailleurs de rappeler le cas *Batman* qui avait défrayé la chronique à l'automne 1989. Lors de sa sortie en Belgique, le film de Tim Burton avait été interdit aux moins de 16 ans, la Commission de classification estimant qu'il était trop violent pour le jeune public. Cette décision avait provoqué l'ire de son distributeur Warner et surtout des exploitants qui se voyaient privés d'une bonne partie du public à laquelle ce film était destiné. Pour éviter ce type de déconvenue, Jean-Marie Hermand a décidé d'appliquer unilatéralement le système français, ce qui lui permet de bénéficier d'un éventail plus large de certificats. S'il avait été germanophone, il aurait également pu utiliser le système allemand. Outre-Rhin, les films sont autorisés pour tous publics ou interdits aux moins de 6, 12, 16 ou 18 ans. Autant de certificats offrent une grande marge de manœuvre au FSK (Film Selbst Kontrolle) qui siège à Wiesbaden. Cette instance unique dont les décisions sont valables pour chaque Land peut ainsi ajuster au mieux ses décisions dans les intérêts du public et des professionnels. L'interdiction totale est néanmoins encore possible en Allemagne. Un film américain en a fait les frais en 1999. Il s'agissait de *The Boondock Saints* de Troy Duffy avec Willem Dafoe. Polar ultra violent mettant en scènes des jumeaux qui assassinent sauvagement des criminels, *The Boondock Saints* avait d'abord été interdit aux moins de 18 ans. Le FSK a ensuite décidé de l'interdire purement et simplement. En Italie, la censure peut également frapper, en particulier les films malmenant la religion. Huit commissions toutes présidées par un magistrat se répartissent les films à examiner. Trois niveaux de classification sont prévus : tous publics, interdit aux moins de 14 ans et interdit aux moins de 18 ans. Si la décision d'une commission n'est pas acceptée par le distributeur, celui-ci peut toujours faire appel afin d'obtenir ou non la révision de la classification. Pour Andrea Occhipinti, distributeur et exploitant, " une interdiction n'est pas un problème pour la carrière en salles d'un film, elle est en revanche handicapante pour la télévision car elle proscrit une diffusion en prime time ". Un film interdit aux moins de 18 ans et même 14 ans ne peut pas être programmé avant 22h30. Récemment, le cinéaste Marco Bellocchio a connu quelques difficultés pour la sortie de son film *L'Ora di religione*. Traçant le portrait d'un artiste athée

confronté à l'Eglise qui souhaite béatifier sa mère, le cinéaste italien fait proférer deux blasphèmes à l'un de ses personnages. Du coup, le film a été interdit aux moins de 18 ans. Refusant de couper son film, Marco Bellocchio a fait appel de la décision. Il a obtenu gain de cause et l'interdiction a été abaissée aux moins de 14 ans. *L'Ora di religione* a tout de même été fortement condamné par plusieurs milieux catholiques, un geste lourd de sens puisqu'il ne permet pas l'accès aux salles qui sont la propriété de l'Eglise (même si elles sont gérées par des personnes privées). Lors du dernier festival de Venise, le Vatican a également fait entendre sa voix suite à l'attribution du Lion d'or à *The Magdalena Sisters* de Peter Mullan, une œuvre peu flatteuse envers l'Eglise. Ce film a tout de même été autorisé à tous les publics. L'exemple le plus marquant reste tout de même la sortie en 1998 de *Toto Che Visse Due Volte* du duo Cipri et Maresco. Dans ce film, les deux cinéastes multipliaient les scènes provocantes comme le Christ plongé dans un bain d'acide, triste sort habituellement réservé par la mafia à ses ennemis. Si Andrea Occhipinti qui distribuait le film avec sa société Lucky Red s'attendait à une interdiction, il ne pensait pas que celle-ci serait totale. La Commission qui avait vu le film avait en effet exhumé un texte de loi oublié depuis des années pour refuser son visa d'exploitation au film. Il a fallu l'intervention de Walter Veltroni, alors ministre de la Culture, pour que *Toto Che Visse Due Volte* puisse sortir affublé d'une interdiction aux moins de 18 ans.

Des principaux marchés européens, c'est en fait l'Espagne qui se distingue par un libéralisme à toute épreuve. Mis en place par le gouvernement socialiste au début des années 80, le système de classification espagnole est certainement le plus souple d'Europe, devant la France. Comme une réaction à la censure imposée par la dictature de Franco – les exploitants français des Pyrénées se souviennent encore des spectateurs espagnols qui traversaient la frontière juste pour s'émoustiller devant les ébats aériens de Sylvia Kristel dans *Emmanuelle* alors totalement banni d'Espagne – le système mis en place voici près de 20 ans se caractérise par l'absence d'interdiction. " Il est interdit d'interdire " pourrait bien être le leitmotiv des

Espagnols. Faisant confiance au bon sens des spectateurs, le législateur a substitué la recommandation à l'interdiction. Ainsi, les films sont seulement déconseillés aux moins de 7, 13 et 18 ans. Les mineurs qui n'ont pas l'âge recommandé pour voir un film peuvent donc accéder librement à la salle qui le programme, ils sont seulement avertis, et leurs parents aussi, que le sujet ou les images pourraient ne pas être appropriés. Même s'il est déconseillé aux mineurs de moins de 18 ans, un film comme *Irréversible* de Gaspard Noé est accessible aux plus jeunes spectateurs. L'exploitant ne peut pas leur refuser l'accès à sa salle. Aussi libertaire soit-il, le système espagnol n'est pas pour autant marqué par l'inconscience. D'une part, il est conseillé aux exploitants de ne pas diffuser une bande-annonce d'un film déconseillé aux mineurs précédant un film pour tous publics. D'autre part, une entorse à la législation a été faite pour les films à caractère pornographique ou incitant à la violence qui sont irrémédiablement interdits aux moins de 18 ans. Il convient également de noter que la logique du système espagnol veut que le film ne soit jamais coupé pour garantir l'intégrité des images et des dialogues. Distributeur et exploitant, Enrique Gonzales Macho précise d'ailleurs que " la classification s'accompagne d'un certificat d'origine comportant le métrage du film afin d'éviter des coupes inopportunes ".

Aujourd'hui, il semble que l'ensemble des systèmes actuellement en vigueur prennent en compte les différences de culture. Un sujet ou une scène en particulier peuvent ainsi choquer dans un pays et pas dans un autre. Force est tout de même de constater que les commissions nationales se rejoignent souvent sur les mêmes films. Les exceptions sont notoires, mais ne peuvent être évitées tant le nombre de films circulant en Europe est important. Quid d'une classification commune à tous les pays européens ? A priori séduisante, cette idée s'avère difficilement réalisable compte tenu de la diversité des cultures qui reste tout de même un des points forts de l'Europe.

Anthony Bobeau

★ LA CENSURE BRITANNIQUE VERS PLUS DE SOUPLESSE

Considérée comme la plus stricte, pour ne pas dire la plus répressive d'Europe, la censure britannique serait-elle en train de s'assouplir ? La question mérite d'être posée alors qu'un nouveau certificat 12A autorise désormais les mineurs de moins de 12 ans à assister aux projections de certains films s'ils sont accompagnés d'un adulte.

Créé en 1912, le British Board of Film Classification (BBFC) avait pour mission d'exercer une censure indépendante qui était jusqu'alors l'apanage des municipalités. S'il est seulement consultatif et n'a donc pas force obligatoire, l'avis du BBFC est le plus souvent suivi par les autorités locales. Celles-ci sont toutefois encore capables de quelques coups d'éclats. Le Conseil de Westminster dont dépendent les salles du centre de Londres avait interdit totalement la diffusion de *Crash* de David Cronenberg qui avait été interdit au moins de 18 ans par le BBFC. De même, le Conseil de Bournemouth s'était opposé à la sortie de *Romance* de Catherine Breillat. De tels cas font néanmoins figure d'exception, l'interdiction pure et simple d'un film sur le territoire britannique n'ayant plus vraiment cours. Au cours de la présidence de Andreas Wittham-Smith qui a été remplacé cette année par Sir Quentin Thomas, le BBFC a même fait preuve d'une certaine clémence envers des œuvres qui ont longtemps été présentées dans des versions tronquées. Ainsi, le public a pu récemment découvrir en intégralité des films comme *L'Empire des sens* de Nagisa Oshima, *L'Exorciste* de William Friedkin ou encore *Massacre à la tronçonneuse* de Tobe Hopper. Si sa priorité reste la protection des enfants, le BBFC semble aujourd'hui prendre en compte l'évolution des mœurs et plus largement de la société britannique. En 2001, le public a même pu voir pour la première fois dans une salle de cinéma traditionnelle un pénis en érection. Il s'agissait d'*Intimité* de Patrice Chéreau dans lequel le cinéaste français montrait des scènes d'amour où l'acte sexuel n'était pas simulé. Les bonnes dispositions du BBFC ne sont néanmoins pas sans limites. Certains films jugés trop audacieux comme *Le Pornographe* de Bertrand Bonello et *Baise-moi* de Virginie Despentes et Coralie Trinh Thi ont dû ainsi être amputés de leurs scènes les plus osées. En revanche, *Irréversible* de Gaspard Noé vient d'être autorisé à sortir dans son intégralité avec une simple interdiction aux moins de 18 ans. Certains thèmes comme la violence à l'encontre des animaux sont toujours tabous (*Parle avec elle* de Pedro Almodóvar a connu quelques difficultés en raison de scènes de corrida). De même, des dialogues trop vulgaires (lire une trop grande abondance de " fuck ") peuvent encore valoir une interdiction maximale, Ken Loach venant d'en faire récemment les frais avec *Sweet Sixteen*.

Depuis quelques semaines, la classification des films a toutefois subi une petite révolution, le BBFC ayant introduit un nouveau certificat baptisé 12A. Son principe : les films classés 12A sont autorisés pour les enfants de moins de 12 ans s'ils sont accompagnés d'un adulte qui doit assister à la projection et non se contenter d'acheter le billet. Institué après une consultation nationale, le 12A remplace le 12 qui avait été créé en 1989 pour le cinéma puis étendue à la vidéo en 1994. Le BBFC voulait alors combler le vide entre le PG qui avertit seulement le public de scènes pouvant être inconvenantes aux plus jeunes et le 15 qui proscrit l'accès à la salle aux mineurs de moins de 15 ans. Le premier film à être classé 12 fut *Batman* de Tim Burton. Le BBFC espère aujourd'hui grâce au certificat 12A éviter des situations conflictuelles avec les professionnels du cinéma et les pouvoirs publics comme ce fut le cas pour *Spider-Man*. Le film de Sam Raimi avait en effet été classé 12, le BBFC estimant qu'il s'agissait de l'un des films les plus violents qui ait jamais été destiné au jeune public. Sous la pression des exploitants et des associations parentales, certains conseils municipaux avaient décidé de ne pas suivre l'avis du BBFC et d'autoriser le film à tous les publics. Un précédent fâcheux qui ne devrait donc plus se reproduire.



CENSORSHIP OR CLASSIFICATION: THE DIVERSITY OF EUROPEAN SYSTEMS



"IRRÉVERSIBLE"

Many and varied, the film classification systems applied across Europe reveal national and cultural differences. Lenient or restrictive, the competent boards in each country nonetheless share the same objective: to protect the youngest and therefore the most vulnerable viewers.

Talk to Her by Pedro Almodóvar was deemed suitable only for viewers aged 15 and over in the UK and approved for general audiences in France. *Irreversible* by Gaspar Noé was not recommended for under-18-year-olds in Spain and rated unsuitable for minors under 16 in France, while Bertrand Bonello's *The Pornographer* was entirely banned from the UK and under-16 restricted in France. These examples show how appreciation and opinions diverge among censorship boards throughout Europe. However, these national boards, which are required to review all films prior to their theatre release, have a common goal: the protection of minors. Moreover, their composition is the same in every country, namely, a representative committee made up of public authorities, families and film industry professionals.

France is generally thought to be the least severe or the most permissive of the European countries. The French system includes several levels of classification: universal admission, no admission for minors under 12, 16, or 18, and X-rated for pornographic or extremely violent films. Though many may not be aware of it, a total ban is still possible in France, but it is reserved for very specific cases, such as films that incite racial hatred. The French classification board, though vigilant, has never been heavyhanded. At least until now... For it has apparently toughened its position since the *Fuck Me* affair. Virginie Despentes and Coralie Trinh Thi's film, released in June 2000, created an uproar which led to a re-examination of the classification system. *Fuck Me* contained pornographic and violent scenes and the Minister of Culture, Catherine Tasca, decided to give it an under-16 certificate based on the classification board's recommendation. In addition, the restriction was issued with a warning whose message was very clear: "This film, which contains repeated, uninterrupted, extremely crude sex scenes and particularly violent images, may be profoundly disturbing for certain viewers". These precautions were not convincing enough, however, for an association that defends Judeo-Christian and family values close to the ultraconservative far-right. The association appealed to the Council of State to have the film banned under the pretext that it

automatically fell under the 1975 law on pornography. To the general surprise, the Council of State followed suit and withdrew the film's release form. The judge based his decision on the consideration that *Fuck Me* "constituted a pornographic message and incitement to violence which might be seen or overseen by minors, thus liable to prosecution under article 227-24 of the penal code." This controversial decision set off a heated debate in political and cultural circles. In the end, the conclusion was that the French system was perhaps ill-adapted to the society of the 21st century. Many thought that an intermediate option was lacking between the under-16 limitation and the X-rating that restricted access to conventional cinemas. Legislation was consequently amended by statutory order to include an under-18 age restriction. To date, two films have been released with this new classification: *Fuck Me*, which was able to reintegrate movie theatres, and *Polissons et galipettes*, a montage of sequences from porn and erotic films of the early 20th century.

In spite of this highly publicised incident, the French system is still envied by others. Jean-Marie Hermand, who runs the Churchill and the Park in Liege, Belgium, wishes regulations in his country were as lenient. For one simple reason: the current classification system provides for only one under-16 age restriction, apart from the under-18 category reserved for pornographic films. The absence of any intermediary option makes for a rather severe system. A case in point was the *Batman* controversy which received much media attention in the autumn of 1989. When Tim Burton's film was released in Belgium, the classification board considered it to be too violent for young audiences and gave it an under-16 restriction. This decision incensed the film's distributor, Warner, as well as Belgian exhibitors who saw themselves deprived of a large chunk of the film's target audiences. To avoid this sort of mishap, Jean-Marie Hermand has decided to unilaterally apply the French system which offers him a more flexible choice of certificates. Had he been in a German-speaking region, he could have also applied the German system. On the other side of the Rhine, movies are approved for general audiences or restricted for viewers under 6, 12, 16 or 18. The wide range of certificates gives the FSK (Film Selbst Kontrolle), based in Wiesbaden, a lot more manoeuvring room. This institution has nationwide jurisdiction and its decisions apply in all the Länder which means that it can better adjust its decisions to conform to public or industry interests. A total ban is nonetheless still possible in Germany - as an American movie, *The Boondock Saints* by Troy Duffy, starring Willem Dafoe, found out in 1999. This ultra-violent thriller about twins who savagely murder criminals was originally banned for under 18-year-olds; the FSK later decided to ban it outright.

In Italy, the film censor can also strike, especially in cases of offence to religion. Eight boards presided over by judges share the task of examining the films. Three levels of classification are provided: universal admission, no admission for viewers under 14 or under 18. A distributor who does not accept the board's decision can appeal for a revised classification, which may or may not be granted. For distributor and exhibitor Andrea Occhipinti, "a restriction is not a problem for a film's theatre career, but it does handicap the film for television because it prohibits prime-time broadcasting." An under-18 or even under-14 restriction means a film cannot be programmed before 10:30

PM. Recently, director Marco Bellocchio encountered a few problems for his film *The Religion Hour*. In this story of an artist, a non-believer, whose mother is supposed to be beatified by the church, Bellocchio has one of his characters utter two blasphemous. As a result, the film received an under-18 restriction. Refusing to edit his film, Marco Bellocchio appealed the decision. He won his appeal and the restriction was lowered to under-14. *The Religion Hour* was nonetheless blasted by several Catholic organisations, an act which can have serious consequences in Italy because it effectively keeps films out of church-owned theatres (even if those theatres are run by private individuals). At the 2002 Venice Film Festival, the Vatican voiced its disapproval after *The Magdalena Sisters*, Peter Mullan's film which paints an unflattering picture of the church, was awarded the Golden Lion. The film was approved, however, for universal admission. The most glaring example of all concerned the 1998 release of *Toto Who Lived Twice* by Cipri and Maresco. The two filmmakers included several provocative scenes in their film, such as Christ being plunged into an acid bath – the terrible fate which the Mafia generally reserves for its enemies. While Andrea Occhipinti, whose company Lucky Red distributed the film, expected to receive a restrictive rating, he never thought it would be banned outright. The review board dug up a long-forgotten law to justify its refusal to grant a release form. Finally, the Minister of Culture, Walter Veltroni, intervened to get the classification changed to an under-18 restriction.

Among the major European markets, Spain wins hands down as the most liberal of all. Drawn up by the socialist government in the early '80s, the Spanish classification system beats even the French system in terms of leniency. In reaction to the censorship imposed under Franco (French exhibitors in the Pyrenees still remember the Spaniards who would cross the border just to get a little excitement from Sylvia Kristel's frolicking in *Emmanuelle*, which was totally banned in Spain), the current Spanish system, instituted nearly 20 years ago,

stands out for its lack of any ban or restriction. "Bans should be banned" could be the Spanish motto. Believing that viewers have enough sense to judge for themselves, Spanish legislators replaced bans with recommendations. Movies are thus "not recommended" for children under 7, 13, and 18. Minors that are under the recommended viewing age for a certain film can thus be admitted to cinemas where it is playing; they are simply warned, along with their parents, that the subject or the images could be inappropriate for their viewing. Though it may not be recommended for minors under 18, a film like Gaspard Noé's *Irreversible* can still be seen by the youngest of viewers. Exhibitors cannot refuse them admission to their cinemas. As laissez-faire as the Spanish system is, however, it is not marked by complete irresponsibility. To begin with, exhibitors are requested not to project trailers for films not recommended for minors at general audience films. Secondly, the legislation was amended to restrict under-18-year-olds from admittance to films of a pornographic nature or that incite to violence. It should also be noted that the Spanish system supports the idea that, in order to guarantee the integrity of its visual and spoken content, a film should never be cut. Distributor and exhibitor Enrique Gonzales Macho in fact explains that "the classification comes with a certificate of origin indicating the length of the film in order to avoid undue editing."

The systems currently in place throughout Europe take into account cultural differences. A specific subject or scene may be shocking in one country and not in another. Yet it is also clear that the different national censorship boards are often in agreement on the same films. There are notable exceptions, but they are to be expected given the large amount of films circulating in Europe. What about a classification system common to all the European countries? A potentially interesting idea which, in reality, would be difficult to implement given the cultural diversity which is, indeed, one of the assets of Europe.

Anthony Bobeau

★ BRITISH CENSORSHIP BECOMING MORE LENIENT

Could British censorship, considered the strictest, if not the most repressive in Europe, be leaning towards leniency? That is the question... following the introduction of the new 12A certificate which will admit minors under 12 into certain films when accompanied by an adult.

The British Board of Film Classification (BBFC) was founded in 1912 as an independent censorship body. Until then, censorship in the UK had been the exclusive domain of the town councils. Though only an advisory body with no legal regulatory force, the BBFC's recommendations are generally followed by local authorities. But these authorities are still capable of putting their foot down. Thus, after the BBFC had given David Cronenberg's *Crash* an 18-and-over certificate, the Westminster Council - which has jurisdiction over cinema theatres in the centre of London - decided to ban the film altogether. In another instance, the Bournemouth Council opposed the release of *Romance* by Catherine Breillat. Cases such as these are the exception, however, since an outright ban in the UK is practically unheard of. During the presidency of Andreas Wittham-Smith, who was replaced by Sir Quentin Thomas this year, the BBFC even showed some clemency towards works which up until then had only been shown in edited versions. For example, British audiences were recently able to see the entire uncut versions of films such as Nagisa Oshima's *In The Realm of the Senses*, William Friedkin's *The Exorcist*, or Tobe Hooper's *Texas Chainsaw Massacre*. Though the BBFC's main concern continues to be the protection of minors, it seems to be taking into account changes in mores and in British society in general. In 2001, for the first time ever in a conventional cinema, moviegoers were even able to see a penis in erection. This happened in *Intimacy*, a film by French director Patrice Chéreau which contains love scenes in which sex is actually performed and not simulated. The indulgence of the BBFC has its limits, however. Certain films, judged to be a little too racy - such as Bertrand Bonello's *The Pornographer* or *Fuck Me* by Virginie Despentes and Coralie Trin Thi - were amputated of their most erotic scenes. On the other hand, *Irreversible* by Gaspard Noé has been authorised to be released in its entirety with a simple under-18 restriction. Certain themes such as animal abuse are still taboo (*Talk to Her* by Pedro Almodóvar encountered a few problems due to its bull-fighting scenes). Similarly, excessively vulgar dialogues (read: too many "fucks") can also lead to a maximum restriction, as Ken Loach recently found out for his film *Sweet Sixteen*.

A week ago, however, film classification in the UK underwent a small revolution. The BBFC introduced the new 12A certificate: if accompanied by an adult - who is required to attend the film, and not just buy the ticket - children under 12 can attend films with this classification. Following the results of a national survey, the 12A was instituted to replace the 12 which the BBFC added for movies in 1989 and then extended to video in 1994. The 12 was intended to fill in the void between the PG certificate which simply warned audiences that certain scenes could be inappropriate for young children and the 15 which prohibited admittance to minors under 15. The first film to receive a 12 was *Batman* by Tim Burton. With the 12A certificate the BBFC is hoping to avoid conflictual situations with film industry professionals and public authorities, such as happened with Sam Raimi's *Spider-Man*. Judging it to be one of the most violent films ever produced for young audiences, the BBFC gave the film a 12. Under pressure from exhibitors and parents' associations, however, certain town councils decided to ignore the BBFC's recommendation and approve the film for universal admission, a regrettable incident which, thanks to the new 12A, should never arise again.



DÉBUTÉE LE 15 NOVEMBRE, L'OPÉRATION CINED@YS A POUR OBJECTIF DE SENSIBILISER EN PRIORITÉ LE JEUNE PUBLIC AU CINÉMA EUROPÉEN À TRAVERS DEUX ACTIONS : LA SEMAINE DU PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE EUROPÉEN ET LES NETD@YS IMAGE 2002.

Initiée par Viviane Reding, Commissaire européenne en charge de l'éducation et la culture, l'opération Cined@ys se déroule du 15 au 24 novembre. Parrainée par le cinéaste espagnol Pedro Almodóvar, elle a pour objectif prioritaire de faire connaître le cinéma européen au jeune public. Europa Cinemas s'est donc naturellement associée à cette initiative qui se situe dans la droite ligne de sa politique éditoriale. Pour toucher le plus grand nombre de personnes, Cined@ys s'appuie sur deux manifestations. D'une part, dans le cadre de la Semaine du Patrimoine Cinématographique Européen, une programmation et des animations en direction des jeunes spectateurs et des scolaires ont été prévues dans 55 salles membres d'Europa Cinemas. L'Association des Cinémathèques Européennes (ACE) participe également à cette opération. D'autre part, dans le cadre de Netd@ys Image 2002 - opération créée en 1997 pour encourager la connexion des écoles et des élèves à l'Internet - un jeu interactif baptisé " Ouvre les Yeux " et portant sur le cinéma européen a été créé et mis en place par Europa Cinemas. Dans ce cadre, les jeunes internautes sont invités à effectuer un parcours construit en forme de jeu de l'oie qui leur fait découvrir les plus grands films européens d'hier et d'aujourd'hui. À l'issue du jeu, ils peuvent envoyer leur bulletin de participation à Europa Cinemas pour gagner des places de cinéma dans les salles du réseau et des lecteurs DVD. Le jeu est accessible sur le site du réseau. Le concours est ouvert du 15 novembre au 31 décembre 2002. Le jeu restera ensuite en ligne jusqu'au 30 juin 2003. Il est disponible dans plusieurs langues (français, anglais, allemand, espagnol et italien). Pour Viviane Reding, une opération comme Cined@ys est importante : " il s'agit de donner dans toute l'Europe le goût du cinéma des différents pays européens, notamment auprès des jeunes. Cela relève de la diversité culturelle " (Le Film Français, n.º2962).

UN TRAVAIL PERMANENT DANS LES SALLES EUROPÉENNES

Les initiatives en faveur du jeune public sont nombreuses en Europe. Ainsi, en Belgique, Jean-Marie Hermand a créé voici plus de 20 ans " Ecran large sur tableau noir ". D'abord limitée à ses salles de Liège, cette initiative est aujourd'hui reprise dans une dizaine de villes belges. Il s'agit d'amener les scolaires au cinéma. Pour cela, les enseignants choisissent des films parmi une liste qui leur est proposée. Ils peuvent s'appuyer sur les documents pédagogiques réalisés par Jean-Marie Hermand et ses collaborateurs pour trouver le film qui conviendra le mieux à leurs élèves et à leur cours. Les films disponibles sont répartis par tranche d'âge de 3 à 18 ans. Et ça marche ! De septembre 2001 à juin 2002, " Ecran large sur tableau noir " a réalisé 110.000 entrées. Il existe le même type d'opération en France menées conjointement par le Centre National de la Cinématographie, le Ministère de l'Éducation et la Fédération Nationale des Cinémas Français. Il s'agit de " Ecole et cinéma ", " Collège au cinéma " et " Lycéens au cinéma ". Le principe est encore de faire découvrir aux enfants et aux adolescents des films qu'ils n'auraient peut-être pas vus par eux-mêmes. Une liste de titres établie par une commission regroupant des professionnels du cinéma et de l'éducation est adressée aux responsables des établissements scolaires et aux enseignants. Ces derniers font alors leur choix pour l'année. Créée voici 15 ans, cette opération connaît un succès qui ne se dément pas. À titre d'exemple, " Collège au cinéma " a réalisé plus de 1,4 million d'entrées en 2001.

SLATED TO BEGIN ON NOVEMBER 15TH, THE CINED@YS OPERATION AIMS TO RAISE AWARENESS, PARTICULARLY AMONG YOUNG PEOPLE, OF EUROPEAN CINEMA THROUGH TWO MAJOR EVENTS: EUROPEAN CINEMA HERITAGE WEEK AND NETD@YS IMAGE 2002.

Initiated by Viviane Reding, European Commissioner in charge of Education and Culture, Cined@ys will take place from 15 to 24 November. With Spanish filmmaker Pedro Almodóvar as its sponsor, the main purpose of the operation is to help young audiences become better acquainted with European cinema. Such an initiative is directly in keeping with Europa Cinemas' own objectives, and the network is naturally taking part in the operation. In order to reach as many people as possible, Cined@ys will be double-pronged. As a part of the first event, European Cinema Heritage Week, Europa Cinemas is planning to programme films and activities aimed at young viewers and schoolchildren in 55 of its network theatres. The Association des Cinémathèques Européennes (ACE) is also participating in this operation. Secondly, as part of Netd@ys Image 2002 - created in 1997 to encourage schools and students to hook up to the Internet - Europa Cinemas has invented an interactive European cinema game called "Open Your Eyes". To play the game, young Internet users will be invited to go on a sort of "snakes and ladders" itinerary which will acquaint them with great European films of the past and present. At the end of the game, cyber-players can send in their entry forms to Europa Cinemas to win tickets to the network's theatres or DVD players. The game is played on-line on the network's website. The contest will be open from 15 November to 30 December 2002. After that, the game will remain on the website until 30 June 2003. It will be available in several languages (French, English, German, Spanish, and Italian). Viviane Reding believes that an operation like Cined@ys is important: "It has to do with spreading a taste for the cinema of different European countries throughout Europe, especially with regard to young people. That's part of cultural diversity." (Le Film Français, n.º2962).

ONGOING INITIATIVES IN EUROPEAN CINEMAS

There are many initiatives aimed at young audiences in Europe. In Belgium, for example, Jean-Marie Hermand set up "Ecran Large sur Tableau Noir" ("Wide Screen on Blackboard") 20 years ago to take schoolchildren to the cinema. Restricted to cinemas in Liege to begin with, this programme is now offered in 10 other Belgian cities. The teachers select the films from a list, and can use educational materials put together by Jean-Marie Hermand and his associates to find the most appropriate films for their students and their classes. The available films are grouped by age category, from 3 to 18 years old. And it works! From September 2001 to June 2002, "Ecran Large sur Tableau Noir" allowed 110,000 schoolchildren to go to the cinema. A similar type of programme also exists in France. A collaborative effort of the Centre National de la Cinématographie, the Ministry of Education and the National Federation of French Cinemas, the programme is divided into 3 levels: " Ecole et cinéma "(Primary school and Cinema), " Collège au cinéma "(Secondary School and Cinema) and " Lycéens au cinéma "(High School Students and Cinema). The purpose is to get children and teenagers to see movies they might never see on their own. A list of films drawn up by a committee of film industry and educational professionals is sent to schools and teachers. The latter then select their films for the coming year. Set up 15 years ago, this operation has been a resounding success. As an example, under the "Secondary School and Cinema" programme, over 1.4 million children went to the cinema in 2001.

★ EUROPA CINEMAS RÉCOMPENSE LES MEILLEURES SALLES EUROPÉENNES EUROPA CINEMAS GIVES AWARDS TO THE BEST EUROPEAN CINEMAS



CINÉMA CHURCHILL - LIÈGE

À L'OCCASION DE SA CONFÉRENCE ANNUELLE, EUROPA CINEMAS DÉCERNERA POUR LA PREMIÈRE FOIS UN PRIX AUX MEILLEURES SALLES EUROPÉENNES. LE CONCEPT EST SIMPLE : RÉCOMPENSER LES SALLES LES PLUS DYNAMIQUES DU RÉSEAU.

Dix ans après sa création, Europa Cinemas a décidé de créer un prix qui récompenserait les meilleures salles du réseau. Pour Claude-Eric Poiroux, Directeur Général d'Europa Cinemas, il s'agit avant tout de mettre en avant le rôle des exploitants et la qualité de leur travail en faveur du cinéma européen. " Nous avons envie de donner une plus grande visibilité aux salles du réseau, à celles qui sont les plus dynamiques et donc les plus emblématiques de la politique d'Europa Cinemas " explique-t-il. Et d'ajouter : " les acteurs, les producteurs ou les réalisateurs sont plus souvent habitués à être récompensés car leur travail est visible, les exploitants doivent l'être également car le cinéma européen leur doit son succès ". Europa Cinemas regroupant à ce jour près de 1.200 écrans, le choix n'a bien sûr pas été facile. Deux prix ont donc été créés, l'un distinguant la programmation et l'autre la politique d'animation des salles. " Ces deux prix permettent de récompenser certaines salles qui sont

peut-être plus pertinentes en termes d'animation et moins en fréquentation " explique Claude-Eric Poiroux.

Réuni début octobre à Copenhague, le Comité d'Experts a choisi de distinguer les Verdi de Barcelone exploités par Enrique Pérez Font et le Churchill et le Parc de Liège exploités par Jean-Marie Hermand. Le premier est récompensé pour sa programmation et le second pour ses animations, notamment envers le jeune public. Installé dans la capitale catalane, Enrique Pérez Font exploite neuf salles réparties sur deux complexes voisins : le Verdi (5 écrans) et le Verdi Park (4 écrans). Entré dans le réseau en 1995, il s'est déclaré flatté de cette distinction qui vient récompenser une programmation très qualitative et diversifiée. " Nous tâchons de proposer en permanence des films au contenu social fort qui interpellent le public " explique Enrique Pérez Font. Cette politique est payante (600.000 entrées annuelles), à tel point qu'Enrique Pérez Font a étendu son concept à Madrid où il a ouvert cinq salles au printemps 2002. Ce nouveau Verdi est également membre d'Europa Cinemas. De son côté, Jean-Marie Hermand est honoré d'être le premier exploitant du réseau à être récompensé pour la qualité de ses animations. Pour lui, il s'agit de faire de ses salles des lieux vivants où la culture s'exprime sous ses formes les plus diverses. Il propose ainsi trois espaces d'exposition dévolus à la peinture, la photo et même la bande dessinée. Par ailleurs, il publie une gazette destinée à informer le public du programme et des événements qui rythment la vie de ses salles. Celle-ci est aujourd'hui une véritable bible pour le public liégeois, elle est tirée à 57.000 exemplaires. L'animation du Churchill et du Parc passe également par des opérations envers le jeune public, des concerts et des débats. Ces initiatives ont bien sûr pour objectif de fidéliser les spectateurs.

Les deux prix seront remis par Madame Viviane Reding, Commissaire européenne à l'Education et la Culture, le vendredi 22 novembre à Paris, lors de la soirée organisée à la Bibliothèque Nationale de France pour fêter les dix ans d'Europa Cinemas.



CINÉMA VERDI - BARCELONA

FOR THE FIRST TIME EVER, AT ITS ANNUAL CONFERENCE, EUROPA CINEMAS WILL BE GIVING OUT AWARDS FOR THE BEST EUROPEAN CINEMAS. THE CONCEPT IS SIMPLE: REWARD THE NETWORK'S MOST DYNAMIC THEATRES.

Ten years after it was founded, Europa Cinemas has decided to create awards to honour the best cinemas in its network. For Claude-Eric Poiroux, general director of Europa Cinemas, the purpose is to draw attention to the role of exhibitors and the quality of their work in support of European cinema. "We want to give more visibility to cinemas in our network, to those that are the most dynamic and therefore the most emblematic of Europa Cinemas' policy," he explains. And he adds: "Actors, producers and directors are used to being awarded because their work is very visible, but exhibitors should also be awarded

because the success of European cinema depends on them." With almost 1200 screens in the Europa Cinemas network, the selection process was far from easy. Two awards have been created, one for programming and one for in-house activities. "These two awards distinguish certain cinemas whose relevance may be more in terms of activities and than audience numbers," explains Claude-Eric Poiroux. At their meeting in Copenhagen in early October the Committee of Experts chose to single out the Verdi cinemas in Barcelona run by Enrique Pérez Font, and the Churchill and the Parc in Liege run by Jean-Marie Hermand. The former are commended for their programming and the second for their in-house activities, notably those targeting young audiences. Enrique Pérez Font operates nine cinemas divided among two neighbouring complexes in the Catalan capital: the Verdi (5 screens) and the Verdi Park (4 screens). A network member since 1995, he says he is flattered by this distinction which rewards the diversity and quality of his programming. "We constantly try to offer films with a strong social content that speak to audiences," explains Enrique Pérez Font. And this has turned out to be such a profitable policy (600,000 admissions annually), that Enrique Pérez Font has extended the concept to Madrid. He opened five cinemas there in the spring of 2002, and this new Verdi has also joined the Europa Cinemas network. Jean-Marie Hermand, for his part, feels honoured to be the first network exhibitor to be recognised for the quality of his in-house activities. He wants his cinemas to be active places where culture can be expressed in all of its diversity. He has thus created three exhibition areas dedicated to painting, photography and even comic strips. In addition, he publishes a gazette which keeps the public informed of the programming and events that are regularly held in his cinemas. With a circulation of 57,000, this gazette is a veritable Bible for filmgoers in Liege. The Churchill and the Parc also organise special activities, concerts and debates particularly aimed at young audiences. The purpose of all of these initiatives is also to cultivate and maintain loyal audiences.

These two awards will be presented by European education and culture commissioner Mrs. Viviane Reding on Friday, 22 November at the gala in celebration of Europa Cinemas' 10th anniversary to be held at the National Library of France in Paris.

★ EUROMED AUDIOVISUEL : TOUJOURS PLUS DE SALLES ET DE FILMS SOUTENUS

EUROMED AUDIOVISUAL: SUPPORT FOR AN INCREASING NUMBER OF CINEMAS AND FILMS

Mis en place au printemps 2000, le programme Euromed Audiovisuel a notamment pour objectif de favoriser la circulation et la diffusion des films européens dans les pays de la Méditerranée et des films méditerranéens en Europe. En Méditerranée, la difficulté était double : il fallait inciter les exploitants à programmer des films européens en dépit d'une offre insuffisante sur le marché et les distributeurs à acheter des films européens malgré le manque d'écrans susceptibles d'être intéressés par une telle programmation. Afin de relancer et de structurer le marché, il a donc été décidé de soutenir à la fois les salles et les distributeurs. " La première phase de notre travail a consisté à faire connaissance avec les professionnels méditerranéens, explique Claude-Eric Poiroux, directeur général d'Europa Cinemas. Nous avons visité l'ensemble des salles souhaitant adhérer au réseau et rencontré les distributeurs ". Suite à cette prise de contact, le mécanisme de soutien a été progressivement mis en place. Aujourd'hui, le nombre de salles et de films soutenus ne cessent d'augmenter au fil des mois, démontrant ainsi la pertinence de l'initiative et de l'intérêt croissant des professionnels comme du public méditerranéen pour le cinéma européen. Lors de la troisième conférence Euromed Audiovisuel qui s'est déroulée au Caire les 18 et 19 octobre 2002, Claude-Eric Poiroux a d'ailleurs dressé le premier bilan effectif du programme. Tout d'abord, 98 sorties de films européens ou méditerranéens ont été soutenues ou sont en cours de soutien, soit 78 titres différents qui ont réalisé 1,5 million d'entrées. Ensuite, 34 salles représentant 90 écrans dans neuf pays méditerranéens ont bénéficié d'un soutien d'Europa Cinemas en 2002, tandis que 16 autres salles ont posé leur candidature pour intégrer le réseau. En Europe, 91 salles ont été soutenues pour leur programmation méditerranéenne. Enfin, le soutien aux festivals qui constitue le troisième volet du programme Euromed Audiovisuel s'est porté sur cinq manifestations touchant 13 villes différentes. Trois nouveaux festivals ont depuis demandé à être soutenus. A noter également que les films méditerranéens eux-mêmes commencent à mieux circuler entre les différents pays de la Méditerranée, ce qui est un signe très encourageant pour la continuité et la dynamique de ce programme.

The Euromed Audiovisual programme was set up in the spring of 2000 with the purpose of providing support for the circulation and programming of European films in Mediterranean countries and for Mediterranean films in Europe. In the Mediterranean the problem was twofold: encourage exhibitors to programme European films despite the scarcity of such films on the market and encourage distributors to buy European films despite a lack of cinemas interested in showing such films. Thus, in order to relaunch and build up the market, it was decided to provide support for both cinemas and distributors. "The first phase was to get to know the industry professionals in the Mediterranean," explains Claude-Eric Poiroux, general director of Europa Cinemas. "We visited all the cinemas who wished to join our network and met with the distributors." After that first contact, the support programme was gradually set up, and today the number of cinemas and films receiving support continues to grow every month. This shows that the initiative responds to a real need, and that industry professionals and Mediterranean audiences are becoming increasingly interested in European cinema. At the third Euromed Audiovisual conference held in Cairo on 18-19 October 2002, Claude-Eric Poiroux presented the first official evaluation of the programme. First of all, 98 European or Mediterranean releases have received or are receiving support, including 78 different titles for a total of 1.5 million admissions. Secondly, 34 cinemas representing 90 screens in 9 Mediterranean countries received support from Europa Cinemas in 2002, and 16 more cinemas have applied to join the network. In Europe, 91 cinemas received support for programming Mediterranean films. Finally, festival support - the third part of the Euromed Audiovisual programme - went out to five events in two Mediterranean countries, which included 13 different cities. Three new festivals have since requested support. It should be noted that Mediterranean films have also begun to circulate better between the different Mediterranean countries, which is an encouraging sign for the continuity and dynamism of this programme.

NEWS ★

Mohamed Layadi, exploitant du Colisée à Marrakech, membre du réseau Europa Cinemas, a été mis à l'honneur pendant la séance officielle de clôture du Festival International du Film de Marrakech en recevant des mains d'Emmanuelle Béart et de Jeanne Moreau le Grand Prix du festival destiné au réalisateur de *Go*, absent.

A cette occasion, Mohamed Layadi a réuni autour de lui plusieurs partenaires du réseau, ainsi que des réalisateurs et des producteurs marocains présents au festival, pour lancer une opération de soutien à la salle Al Kasaba de Ramallah en fournissant gracieusement à son exploitant, M. George Ibrahim, des copies de films marocains récents. Le Centre Cinématographique Marocain s'est également associé à cette initiative.



Mohamed Layadi, exhibitor of the Colisée in Marrakech, member of the Europa Cinemas network, was honoured, during the official closing ceremony of the Marrakech International Film Festival, by Emmanuelle Béart and Jeanne Moreau who personally gave him the Festival's Grand Prix which had been assigned to the director of *Go* unable to attend.

On this occasion, Mohamed Layadi brought together several network partners as well as Moroccan directors and producers who attended the festival in order to launch a support program for Ramallah's Al Kasaba Theatre providing its exhibitor M. George Ibrahim with copies of recent Moroccan movies. The Centre Cinématographique Marocain also joined this initiative.

★ TROIS QUESTIONS À HIKMAT ANTYPAS THREE QUESTIONS TO HIKMAT ANTYPAS



QUELLE ÉTAIT LA SITUATION DU CINÉMA EUROPÉEN EN MÉDITERRANÉE AVANT EUROMED AUDIOVISUEL ?

Dans les années 70, les films européens étaient extrêmement recherchés, notamment ceux avec des grands acteurs comme Louis de Funès, Yves Montand ou Romy Schneider. Pour ma part, je sortais 20 à 25 films européens par an. Or la demande du public a diminué au cours des années 80. Je crois surtout que la qualité des films était en cause. Ces dernières années avaient tout de même été marquées par quelques succès comme *Les Visiteurs*, mais c'était devenu très rare.

QUEL EST L'IMPACT D'EUROPA CINEMAS SUR LE MARCHÉ MÉDITERRANÉEN ?

Grâce à l'action d'Europa Cinemas, des films qui seraient passés inaperçus voici deux ou trois ans réalisent aujourd'hui 4.000 à 5.000 entrées à Beyrouth. Certains films connaissent d'ailleurs de très gros succès. Par exemple, *Taxi 2* a enregistré plus de 30.000 entrées au Liban, ce qui est considérable pour un film français par rapport au marché. De même, *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain* a attiré 17.000 spectateurs dans le pays. Le public est là pour ces films, il suffit simplement de lui donner envie de venir. Quant aux exploitants, ils modernisent leurs salles. Ils sont nombreux à vouloir devenir membres d'Europa Cinemas. Au-delà de l'aide financière, ils veulent faire prospérer le marché.

QUEL EST L'AVENIR DU CINÉMA EUROPÉEN EN MÉDITERRANÉE ?

Le cinéma européen revient en force. Il faut néanmoins prendre garde à ne pas sortir n'importe quoi. Les films doivent avoir un attrait commercial ou un cachet artistique suffisants. Les distributeurs méditerranéens sont cependant toujours prêts à sortir de bons films. De plus, les salles qui étaient réticentes à passer des films européens sont aujourd'hui très demandées. Je crois cependant que le cinéma européen a besoin de têtes d'affiches aussi fortes que dans les années 60 et 70 pour attirer encore plus de spectateurs. Et surtout, il faut réduire l'intervalle entre les sorties européennes et méditerranéennes. Le public qui aime le cinéma européen est un public qui voyage souvent, lit énormément et se tient au courant des sorties en Europe. Il est donc nécessaire qu'il ait rapidement accès aux nouveaux films.

WHAT WAS THE SITUATION OF EUROPEAN CINEMA IN MEDITERRANEAN COUNTRIES BEFORE EUROMED AUDIOVISUAL?

In the '70s, there was a great demand for European films, especially those with great actors and actresses like Louis de Funès, Yves Montand or Romy Schneider. I myself brought out 20 to 25 European films a year. However, there was less interest in the '80s. I think this had to do mainly with the quality of the films. There have been a few successes in recent years such as *The Visitors*, but it's quite rare.

WHAT IS THE IMPACT OF EUROPA CINEMAS ON THE MEDITERRANEAN MARKET?

Thanks to Europa Cinemas, films which would have gone unnoticed two or three years ago are now drawing up to 4000 or 5000 viewers in Beirut. Some films have even become big hits. For example, over 30,000 admissions were recorded for *Taxi 2* in Lebanon – which, with regard to the market, is amazing for a French film. Similarly, *Amélie from Montmartre* attracted 17,000 filmgoers in the country. There is a public for such films, we just have to get them to come see them. As for the exhibitors, they're modernising their cinemas. Many of them want to become Europa Cinemas members. Besides the financial support, they want to create a prosperous market.



"MA FEMME EST UNE ACTRICE"
À L'AFFICHE DU KASLIK AU LIBAN

WHAT IS THE FUTURE OF EUROPEAN CINEMA IN THE MEDITERRANEAN?

European cinema is coming back in force. Nevertheless, it's important not to offer just anything. They should be films that are either commercially attractive or artistically appealing. However, Mediterranean distributors are always for offering good films. Moreover, cinemas that were hesitant about showing European films are now demanding them. I think that to attract even more viewers, however, European cinema needs big-name stars like those of the '60s and '70s. Above all, there should be less of a gap between their European release and their Mediterranean release. The people who like European films are people who travel often, who read a lot and who know what's happening in European cinema. So it's important that they have access to the new films as quickly as possible.

Mr. Hikmat Antypas is an exhibitor and distributor for countries in the Near East (Lebanon, Egypt, Syria, Jordan, Palestine, Cyprus), as well as in the Gulf area. Interview by Anthony Bobeau

★ NEWS FROM CAIRO

Pendant la 3^{ème} Conférence Euromed Audiovisuel (Le Caire 18-19 octobre 2002), Europa Cinemas a invité 12 sociétés d'exportation européennes à présenter 70 films annonces ou promoreel de la production euro-méditerranéenne en cours. Une cinquantaine de participants et de partenaires méditerranéens étaient présents. A ce jour, une douzaine de contrats sont signés ou en cours de signature pour des sorties dans les prochains mois.

During the 3rd Euromed Audiovisual Conference (Cairo, 18-19 October 2002), Europa Cinemas has invited 12 European sales companies to screen 70 trailers or promoreel of the current Euro-Mediterranean production. About fifty Mediterranean participants and partners attended the Conference. At the time being, a dozen contracts have been signed or are being negotiated for releases in the next few months.

★ TROIS QUESTIONS À JACQUES LE GLOU

THREE QUESTIONS TO JACQUES LE GLOU



EN QUOI LE PROGRAMME EUROMED AUDIOVISUEL A-T-IL MODIFIÉ VOTRE TRAVAIL DE VENDEUR DANS LES PAYS MÉDITERRANÉENS ?

Il suscite une vraie envie de la part des exploitants et des distributeurs qui sont soutenus financièrement pour sortir des films européens. Ainsi, au Maroc et en Algérie, les distributeurs nous sollicitent de plus en plus, alors qu'ils ne le faisaient plus depuis des années. Au Liban, le nombre de films français dans les salles augmentent de manière significative. *Le Placard*, *Astérix et Obélix* ou *Le Pacte des loups* y ont enregistré 15.000 à 20.000 entrées. Europa Cinemas profite également à des films plus confidentiels. Par exemple, je suis en train de négocier au Maroc la vente du film *Les Diables* de Christophe Ruggia. Actuellement, nous avons également des contacts avec des professionnels en Jordanie, en Syrie et en Egypte. De même, nous avons appris lors de la conférence du Caire que deux nouvelles sociétés de distribution viennent d'être créées en Tunisie. Elles ont pour objectif de présenter essentiellement des films européens.

LA CIRCULATION DES FILMS EUROPÉENS EST DONC PLUS FACILE...

Oui. Il faudrait maintenant pouvoir améliorer leur vitesse de circulation. Actuellement, certains films mettent un an à traverser la Méditerranée. Il est toutefois possible de sortir les films français plus rapidement en Algérie, au Maroc ou encore en Tunisie. Ces pays sont francophones, les films n'ont donc pas besoin d'être sous-titrés. Quant aux films étrangers, on utilise les versions diffusées en France. Nous sommes actuellement en discussion avec le CNC et le problème de copies devrait être résolu dans les prochains mois. L'intérêt d'une telle démarche est de pouvoir bénéficier de la promotion française à laquelle le public méditerranéen a déjà accès par la télévision ou les journaux. Je suis persuadé que les recettes seraient alors sensiblement supérieures car l'impact serait encore plus fort, les films étant alors en plein dans les feux de l'actualité. Il est très important que la distribution des films européens ne soit pas passive.

QUEL EST L'AVENIR DU CINÉMA EUROPÉEN DANS LES PAYS DE LA MÉDITERRANÉE ?

Le cinéma européen - notamment français, italien, anglais - peut retrouver la place qui était légitimement la sienne dans les pays de la Méditerranée. Sans renouer avec une part de marché proche des 70% comme c'était le cas dans les années 70, il est tout à fait envisageable de remonter sensiblement au cours des prochaines années. Le public se lasse de voir toujours les mêmes productions américaines. L'action de la Commission est formidable car elle a réveillé le marché. Il faut désormais maintenir nos efforts et augmenter les moyens. Grâce à Europa Cinemas nous venons juste de relancer la machine, il faut donc persévérer dans cette voie.



LE COMPLEXE DAWLIZ À RABAT - SALÉ

HOW HAS EUROMED AUDIOVISUAL CHANGED YOUR WORK AS A FILM SELLER IN MEDITERRANEAN COUNTRIES?

It has created a real demand on the part of exhibitors and distributors who receive financial support for the release of European films. For example, in Morocco and Algeria distributors are coming to us more and more, which hadn't been the case for many years. In Lebanon the number of French films in cinemas has increased significantly. Admissions figures for *The Closet*, *Asterix and Obelix*, *Brotherhood of the Wolf* ranged from 15,000 to 20,000 each. Europa Cinemas Audiovisual even benefits films for very restricted audiences. For example, I'm in the process of negotiating the sale of *The Devils* by Christophe Ruggia. We're also in contact with industry professionals in Jordan, Syria, and Egypt. In addition, we learned at the Cairo conference that two new distribution companies have just started up in Tunisia with the purpose of bringing over mainly European films.

THIS HAS THUS FACILITATED THE CIRCULATION OF EUROPEAN FILMS...

Yes. What's needed now is to speed up their circulation. At the moment, it takes some films a year to make it over to the other side of the Mediterranean. French films may be released more rapidly in Algeria, Morocco and Tunisia because they're French-speaking countries and so the films don't necessarily have to be subtitled. As for foreign films, we use the versions distributed in France. We're currently discussing the problem with the CNC, and we should have a solution in the next few months. Another important point is that we could also take advantage of the publicity campaigns in France which, as it turns out, Mediterranean audiences are already aware of through television and newspapers. I'm sure this would allow films to earn even more because the impact would be stronger while the films are in the limelight. The distribution of European films should not be passive.

WHAT IS THE FUTURE OF EUROPEAN CINEMA IN THE MEDITERRANEAN COUNTRIES?

European cinema - in particular French, English, Italian - should be able to bounce back to its legitimate place in Mediterranean countries. Though it may not regain the nearly 70% market share that it had back in the '70s, it's entirely possible for it to increase noticeably in the next few years. Audiences are tired of seeing the same old American productions. The European Commission is doing excellent work because it has revived the market. Now we need to keep up the effort, and increase the means. Thanks to Europa Cinemas, we've got the machine up and running again, we have to keep it going in the right direction.

Jacques Le Glou, film producer and exporter, president of the ADEF, the association of French exporters. Interview by Anthony Bobeau



TROIS QUESTIONS À CLAUDE-ERIC POIROUX SUR LE NUMÉRIQUE. THREE QUESTIONS TO CLAUDE-ERIC POIROUX ON DIGITAL TECHNOLOGY.

LORS DE LA CONFÉRENCE DE ROME L'AN DERNIER, L'ATELIER NUMÉRIQUE A ÉTÉ TRÈS SUIVI ET PARTICULIÈREMENT ANIMÉ. CETTE ANNÉE, LA COMMISSION A LANCÉ UN PROJET PILOTE SUR LE NUMÉRIQUE. ÊTES-VOUS SATISFAIT ?

Nous suivons la question du numérique de très près et les exploitants sont de plus en plus intéressés par une technologie qui va les concerner rapidement. Europa Cinemas n'a pas répondu directement à l'appel à propositions de la Commission, préférant laisser le pilotage à des professionnels plus spécialisés, mais s'est impliqué activement dans l'élaboration des projets candidats. Aujourd'hui, il semble que la Commission ait retenu trois projets sur le numérique en salles. Ils auront la parole dans l'atelier numérique à notre Conférence de Paris et pourront présenter leurs projets aux exploitants du réseau.

VOUS ÊTES VOUS-MÊME EXPLOITANT. COMMENT ÊTES-VOUS CONCERNÉ PAR LE NUMÉRIQUE ?

Comme chez la plupart de mes collègues, mes salles aujourd'hui ne sont équipées qu'en 35mm, mais la cabine est prête à accueillir un matériel complet de projection numérique. Pour la programmation traditionnelle, on ne nous propose pas encore de films sur support numérique. En revanche, nous sommes amenés à nous équiper ponctuellement de vidéo-projecteurs pour des activités d'animation complémentaires. Nous sommes prêts à faire un saut qualitatif important en matière d'équipement si nous ne sommes pas seuls à investir et si l'offre en films devient plus consistante. Notre public est sûrement prêt lui aussi à tenter l'aventure, si cela élargit son choix. Reste la question fondamentale : comment anticiper sur des technologies coûteuses avec des standards encore à définir ?

Justement, en décembre dernier, 18 fédérations d'exploitants à travers le monde se sont associées pour lancer un appel aux prestataires afin de définir un standard unique de projection...

COMMENT LE RÉSEAU EUROPA CINEMAS VA-T-IL S'INVESTIR DANS CE PROJET PILOTE NUMÉRIQUE ?

Si le soutien de la Commission est apporté pour équiper les salles en numérique, il est évident que les exploitants du réseau seront les premiers concernés parce qu'ils offrent une programmation majoritairement européenne. Grâce à ces technologies, certains programmes européens pourront ainsi trouver leur place dans nos salles, et nous pouvons compter sur les capacités d'animation de nos exploitants pour que le public accueille positivement ce type d'initiative. Cependant, nous ne voulons pas monopoliser le débat du seul côté de l'exploitation. S'il y a investissement dans les salles, il faut également un investissement du côté des distributeurs pour garantir l'approvisionnement. Europa Cinemas souhaite donc dès la Conférence de Paris associer les distributeurs et les exploitants dans cette perspective numérique et les sérieux débats qui vont l'accompagner.

AT LAST YEAR'S CONFERENCE IN ROME, THE DIGITAL WORKSHOP WAS ONE OF THE MOST POPULAR AND ENTHUSIASTIC. THIS YEAR THE COMMISSION IS LAUNCHING A DIGITAL PILOT PROJECT. ARE YOU SATISFIED?

We've been keeping close tabs on the digital issue and exhibitors are becoming more and more interested in this technology which will soon directly concern them. Europa Cinemas did not directly respond to the Commission's call for proposals. We preferred to defer to the professionals who specialise in this area, but we took an active part in designing the projects submitted. The Commission has apparently selected three projects concerning digital technology in cinemas. In our digital workshop at the Paris conference they will be discussed in person and presented to the exhibitors in our network.

YOU YOURSELF ARE AN EXHIBITOR. HOW DOES DIGITAL TECHNOLOGY CONCERN YOU?

My cinemas, like those of most of my fellow exhibitors, are still only equipped with 35mm, but the projection booth is ready to receive a complete digital projection system. For conventional programming, we're not yet getting films made for the digital medium. On the other hand, from time to time, we have to bring in video-projectors for special operations. We're willing to make the big qualitative leap in terms of equipment if we don't have to support the entire cost ourselves and if the supply of films becomes more consistent. The adventure will certainly interest our public as well, if it gives them more choice. But the basic question is: how can we make plans about expensive technologies when the standards still have to be defined?

Last December, in fact, 18 exhibitors' associations from around the world got together to appeal to providers to define a single standard of projection...

HOW WILL THE EUROPA CINEMAS NETWORK GET INVOLVED IN THIS DIGITAL PILOT PROJECT?

If the Commission provides support for equipping cinemas with digital systems, then it's obvious that the network's exhibitors will be the first concerned since their programming is mainly European. This technology will allow our cinemas to offer certain European programmes, and we can count on our exhibitors to come up with ideas to help the public respond positively to this type of initiative. However, we don't want to polarise the debate uniquely around exhibition. If theatres invest, then distributors also have to invest in order to guarantee a steady supply of films. At our upcoming Europa Cinemas conference in Paris we hope to involve both distributors and exhibitors in preparing for a digital future and in the serious discussions that will go with it.

Interview by Anthony Bobeau

NEWS

FRANÇOIS DA SILVA À LA TÊTE DE LA QUINZAINE DES RÉALISATEURS FRANÇOIS DA SILVA TO HEAD DIRECTORS' FORTNIGHT

François Da Silva succède à Marie-Pierre Macia au poste de délégué général de la Quinzaine des Réalisateurs. Exploitant pendant plus de 20 ans, François Da Silva a notamment été le directeur et le programmeur de deux complexes membres du réseau Europa Cinemas : le César et les Variétés de Marseille. Dans un communiqué de presse, la Société des Réalisateurs de films a précisé que " François Da Silva a su proposer le meilleur projet loin des préoccupations économiques, médiatiques et de notoriété ".

François Da Silva is replacing Marie-Pierre Macia as managing director of the Directors' Fortnight. An exhibitor for over 20 years, he has notably been the manager and programmer for two complexes in the Europa Cinemas network: the César and the Variétés in Marseille. In a press release, the Société des Réalisateurs de films stated: " François Da Silva submitted the best project far removed from economic, media or celebrity concerns."

★ 7ÈME CONFÉRENCE ANNUELLE EUROPA CINEMAS 7TH ANNUAL EUROPA CINEMAS CONFERENCE

DU VENDREDI 22 AU DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2002 - FROM FRIDAY 22ND TO SUNDAY 24TH NOVEMBER 2002
PARIS - HOTEL NOVOTEL PARIS TOUR EIFFEL - 61, QUAI DE GRENELLE - 75015 PARIS

VENDREDI 22 NOVEMBRE 2002

14H00 - 15H00

INAUGURATION DE LA CONFÉRENCE

CLAUDE MILLER, Président d'Europa Cinemas

AGNÈS JAOUÏ, Cinéaste, Scénariste, Actrice

CHRISTOPHE GIRARD, Adjoint au Maire de Paris, Chargé de la Culture

DAVID KESSLER, Directeur Général du CNC

JEAN-MICHEL BAER, Directeur Culture Audiovisuel Sports, Commission européenne

15H00 - 18H30

SESSION I. CINÉMA ET JEUNE PUBLIC : ÉDUCATION, PROTECTION, CENSURE

• Comment protéger les jeunes face à la violence sur les écrans de cinéma et de télévision ?

• Quelle cohérence en Europe dans les dispositifs réglementaires de contrôle et de censure ?

• Conséquences économiques de la censure sur la circulation des films européens.

• Comment la diversité du cinéma européen répond-elle aux attentes du jeune public ?

20H30

RÉCEPTION À L'OCCASION DES CINED@YS ET DU 10ÈME ANNIVERSAIRE

D'EUROPA CINEMAS. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

Sur invitation de M. Jean-Jacques Aillagon, Ministre de la Culture et de la Communication.

En présence de Mme Viviane Reding, Commissaire européenne Education et Culture.

21H45

REMISE DES PRIX EUROPA CINEMAS par Mme Viviane Reding

Avant-première de " 24 Heures de la vie d'une femme " de Laurent Bouhnik (Fr-All-GB 2002, 103 mn)

Projection numérique de " Junimond " de Hanno Hackfort (All. 2002, 88 mn)

AUDITORIUM 1 ET 2 DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE.

SAMEDI 23 NOVEMBRE 2002

9H30 - 17H00 - SESSION II. AU CHOIX, TROIS ATELIERS :

ATELIER 1 : DISTRIBUTION ET EXPLOITATION EN EUROPE : NOUVELLE DONNE

• Comment les bouleversements économiques actuels conditionnent-ils la distribution et l'exploitation en Europe ?

• Comment développer des stratégies européennes de sortie de films ?

• Mise en réseau des distributeurs et des exploitants au niveau national et européen.

• Emergence du DVD : impact sur la fréquentation en salles.

ATELIER 2 : MISE EN PLACE DU PROJET-PILOTE NUMÉRIQUE DANS LES SALLES

• Comment préparer sa salle à une transition vers le numérique ?

Technologies et financements.

• Clés de répartition des investissements entre distributeurs et exploitants.

• Formation du personnel des salles et sensibilisation du public.

• Supports numériques de diffusion des films : câble, satellite, téléphone, internet.

ATELIER 3 : COMMENT SENSIBILISER À L'IMAGE LES JEUNES SPECTATEURS ?

• Education à l'image : rôle des pouvoirs publics, des exploitants et des chaînes de télévision.

• Formation des enseignants : modèles nationaux.

• Formation des animateurs et des exploitants.

• Patrimoine cinématographique : rôles respectifs des salles commerciales et des cinémathèques.

17H00 - 18H00 - CONCLUSIONS DES ATELIERS

DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2002

9H30-11H00 - Présentation de trailers de films européens et méditerranéens.

11H00 - 13H30 SESSION III. EUROPA CINEMAS : ÉLARGISSEMENT, ÉCHÉANCES, PERSPECTIVES

EN PRÉSENCE DE JACQUES DELMOLY, Chef d'unité du Programme MEDIA Plus

• MEDIA Plus : élargissement aux pays d'Europe Centrale et Orientale.

Nouvelles lignes directrices.

• Eurimages et Ministère des Affaires Étrangères : évolution des partenariats avec Europa Cinemas.

• Euromed Audiovisuel : bilan d'étape et perspectives.

• Point sur les échéances européennes et internationales.

CONCLUSION DE LA CONFÉRENCE

FRIDAY, 22ND NOVEMBER 2002

2:00 - 3:00 PM

OPENING OF THE CONFERENCE

CLAUDE MILLER, President of Europa Cinemas

AGNÈS JAOUÏ, Director, Scriptwriter, Actress

CHRISTOPHE GIRARD, Deputy Mayor of Paris, in charge of Cultural Affairs

DAVID KESSLER, General Director of the Centre National de la Cinématographie

JEAN-MICHEL BAER, Director of Culture, Audiovisual Policy and Sport, European Commission

3:00 - 6:30 PM

SESSION I. CINEMA AND YOUNG AUDIENCE : EDUCATION, PROTECTION, CENSORSHIP

▶ HOW CAN YOUNG PEOPLE BE PROTECTED FROM VIOLENCE IN FILMS AND ON TV?

▶ HOW DO OFFICIAL REGULATIONS FOR MONITORING AND CENSORSHIP COMPARE ACROSS EUROPE?

▶ ECONOMIC CONSEQUENCES OF CENSORSHIP ON THE CIRCULATION OF EUROPEAN FILMS.

▶ HOW DOES THE DIVERSITY OF EUROPEAN FILMS CORRESPOND TO WHAT YOUNG AUDIENCE IS LOOKING FOR?

8:30 PM

RECEPTION ON THE OCCASION OF THE CINED@YS AND THE 10TH ANNIVERSARY

OF EUROPA CINEMAS. BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE

AT THE INVITATION OF JEAN-JACQUES AILLAGON, MINISTRY OF CULTURE AND COMMUNICATION.

IN PRESENCE OF VIVIANE REDING, EUROPEAN COMMISSIONER, EDUCATION AND CULTURE.

9:45 PM

EUROPA CINEMAS AWARDS GIVEN OUT BY VIVIANE REDING

PREVIEW OF " 24 HOURS IN THE LIFE OF A WOMAN " FROM LAURENT BOUHNİK (Fr-GER-GB 2002, 103 MN)

DIGITAL SCREENING OF " JUNIMOND " FROM HANNO HACKFORT (GER 2002, 88 MN)

AUDITORIUM 1 AND 2 OF THE BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE.

SATURDAY, 23RD NOVEMBER 2002

9:30 AM - 5:00 PM - SESSION II. CHOICE OF 3 WORKSHOPS:

WORKSHOP 1 : DISTRIBUTION AND EXHIBITION IN EUROPE : THE NEW DEAL

▶ HOW DO CURRENT ECONOMIC UPHEAVALS AFFECT DISTRIBUTION AND EXHIBITION IN EUROPE?

▶ DEVELOPING EUROPEAN STRATEGIES FOR FILM RELEASES.

▶ NETWORKING OF DISTRIBUTORS AND EXHIBITORS ON A NATIONAL AND EUROPEAN LEVEL.

▶ THE EMERGENCE OF DVD: IMPACT ON ATTENDANCE IN FILM THEATRES.

WORKSHOP 2 : SETTING UP THE DIGITAL PILOT PROJECTS IN THEATRES

▶ PREPARING YOUR THEATRE FOR THE TRANSITION TO DIGITAL CINEMA :

TECHNOLOGIES AND FINANCINGS.

▶ KEYS TO SHARE THE INVESTMENT COSTS BETWEEN DISTRIBUTORS AND EXHIBITORS.

▶ TRAINING THEATRE STAFF AND INFORMING THE PUBLIC.

▶ DIGITAL MEDIA FOR FILMS : CABLE, SATELLITE, TELEPHONE, INTERNET.

WORKSHOP 3 : HOW TO TEACH YOUNG AUDIENCE ABOUT THE MOVING IMAGE

▶ EDUCATING FOR THE MOVING IMAGE : THE ROLE OF GOVERNMENT AUTHORITIES, EXHIBITORS AND BROADCASTERS.

▶ TEACHER TRAINING : NATIONAL PROGRAMMES.

▶ TRAINING STAFF IN CHARGE OF PROMOTION AND EXHIBITORS.

▶ FILM HERITAGE : THE ROLE OF CINEMAS AND CINEMATHEQUES.

5:00 - 6:00 PM - WORKSHOP CONCLUSIONS

SUNDAY, 24TH NOVEMBER 2002

9:30 - 11:00 AM - SCREENING OF EUROPEAN AND MEDITERRANEAN FILM TRAILERS.

11:00 AM - 1:30 PM - SESSION III. EUROPA CINEMAS : ENLARGEMENT, UPCOMING ISSUES, PROSPECTS

WITH PARTICIPATION OF JACQUES DELMOLY, HEAD OF THE MEDIA PLUS PROGRAM

▶ MEDIA PLUS : EXTENSION TO EASTERN AND CENTRAL EUROPEAN COUNTRIES. NEW GUIDELINES.

▶ EURIMAGES AND FRENCH MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS : EVOLUTION IN THE PARTNERSHIPS.

▶ EUROMED AUDIOVISUEL : INTERIM RESULTS AND PROSPECTS.

▶ EUROPEAN AND INTERNATIONAL UPCOMING ISSUES.

CONCLUSION OF THE CONFERENCE

EUROPA CINEMAS IS A NETWORK OF FILM THEATRES SUPPORTED BY

